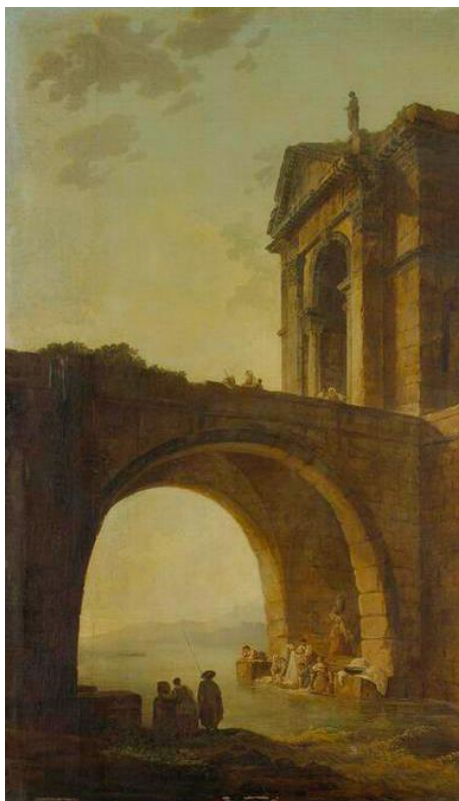

Compiègne, le 26/02/2026
Dossier de presse



Inauguration de la Petite Galerie

Vendredi 27 mars 2026
à 11h

Les réserves du Château de Compiègne regorgent de trésors. Les peintures, sculptures et meubles qui s'y sont accumulés au fil des siècles pourraient constituer un musée à part entière.

C'est ainsi qu'à partir du samedi 28 mars 2026, six nouvelles salles du château seront ouvertes, uniquement en visites-conférences, pour présenter une sélection de nos plus belles œuvres cachées.

Des réserves vers la lumière

Baptisé « Petite Galerie », ce nouvel espace permet une plongée dans l'art du XVII^e siècle au XIX^e siècle, depuis les peintures de genre flamandes jusqu'aux sculptures néoclassiques et aux tableaux romantiques. Il illustre la richesse et la diversité des collections.

La politique de restitution des « états historiques » des châteaux-musées, qui tend à montrer le plus fidèlement possible le décor et l'ameublement de chaque salle à une époque donnée, mène en effet les nombreuses œuvres qui ne rentreraient pas dans ce cadre à rester dans l'ombre. La table de toilette de l'impératrice Marie-Louise, les sculptures de la chambre du roi à Compiègne ou le miroir de la reine Hortense y seront ainsi visibles, certains pour la première fois depuis de nombreuses années.

Nos œuvres du XIX^e siècle qui s'éloignent du récit impérial du musée du Second Empire y trouveront une place méritée. Évocations théâtralisées de l'histoire, paysages de champs et de forêts, sorcières de Narcisse Diaz de la Peña (1807-1876) et bustes de célébrités musicales du Second Empire clôtureront le parcours.

La Petite Galerie offre au visiteur un cheminement chronologique et thématique.

Salle 1 : L'évocation d'un cabinet d'amateur

La première salle est ainsi consacrée au XVII^e siècle, une période antérieure à la construction du château actuel. Elle permet de découvrir une quinzaine de tableaux du Siècle d'Or flamand et hollandais issus de la collection de Pierre François Dumez (1762-1836), grand amateur du Premier Empire. Paysages et scènes de genre de Salomon van Ruysdael (1600 ? – 1670), Frederick Moucheron (1633-1686) ou Isaac van Ostade (1621–1649) seront ainsi dévoilés au public pour la première fois depuis les années 1990.

Deux bustes en marbre des peintres Gérard Dou (1613-1675) et David Téniers (1610-1690), figures tutélaires de la peinture flamande et hollandaise du XVII^e siècle, complètent cet ensemble.

L'aménagement de cette première salle est parachevé par la présentation de plusieurs meubles néo-Renaissance et néo-baroques issus de l'important fonds d'Hortense Schneider (1833-1920), cantatrice et demi-mondaine emblématique du Second Empire, qui vivait dans un somptueux hôtel particulier au décor inspiré des XVI^e et XVII^e siècles.

Salle 2 : Charles Coypel ou l'art de peindre en France dans la première moitié du XVIII^e siècle

La seconde salle du parcours est consacrée aux cartons de la tapisserie de l'*Histoire de Don Quichotte* par Charles-Antoine Coypel (1694–1752), jalons de la peinture française du XVIII^e siècle. Commandés par la manufacture des Gobelins et peints entre 1715 et 1751, ces cartons ont donné lieu à plus de 175 tissages, participant de la notoriété du roman de Cervantès. En conjuguant peinture d'histoire et scènes de genre, Coypel illustre avec fantaisie, théâtralité et goût du détail les célèbres et burlesques aventures du chevalier imaginaire. Une sélection des plus beaux tableaux de cet ensemble, entré dans les collections au XIX^e siècle et présenté au château dans une exposition temporaire en 2024-2025, témoigne de la variété des compositions et des ambiances imaginées par le peintre.

Cet accrochage est complété par la présentation d'une imposante armoire serre-bijoux ornée de plaques de porcelaine et d'un cartel orné d'écailles de tortue inspiré de la marqueterie Boulle, tous deux créations du XIX^e siècle et fortement inspirées du XVIII^e siècle.

Salle 3 : « Grand Tour » et néoclassicisme

La troisième salle permet d'évoquer la seconde moitié du XVIII^e siècle et le courant du néoclassicisme. La fascination pour l'Italie, alors perçue comme le berceau de la civilisation et des arts, a inspiré nombre d'artistes et commanditaires. Une série de peintures de paysages y est présentée, dont les plus notables sont deux imposantes marines par Pierre-Jacques Volaire (1729-1799), ainsi que les *Laveuses sous un pont monumental*, œuvre du célèbre peintre néoclassique Hubert Robert (1733-1808).

Ces tableaux sont accompagnés de la présentation de deux reliefs allégoriques en plâtre, rares vestiges du décor de la chambre du roi Louis XVI au château de Compiègne, aujourd'hui disparue. Plusieurs meubles et objets d'art néoclassiques ou inspirés de cette période complètent l'ensemble, à l'instar d'une majestueuse paire de bras de lumière qui ornait le salon du Conseil du château à la fin de l'Ancien Régime ou bien un meuble d'appui néo-Louis XVI en marqueterie de bois.

Salle 4 : Fastes et raffinements du Premier Empire

La quatrième salle est consacrée à l'art sous le Premier Empire, période emblématique de l'histoire et des collections du château. Elle permet ainsi la présentation d'œuvres très variées, à commencer par une série d'esquisses préparatoires aux décors peints du salon Bleu et de la galerie de Bal, œuvres d'Anne-Louis Girodet (1767–1824) et de Joseph-Ferdinand Lancrenon (1794-1894) qui sont pour certaines des acquisitions très récentes (2023 et 2024) encore jamais montrées au public.

Cette salle offre aussi l'occasion de présenter des meubles aux provenances prestigieuses, à l'image de la table de toilette de l'impératrice Marie-Louise utilisée au château de Bagatelle ou de son autel portatif utilisé dans ses appartements compiégnois, d'un ployant provenant d'un salon de l'appartement du roi de Rome, d'un miroir de la reine Hortense réutilisé par l'impératrice Eugénie, ou encore d'une paire de bras de lumière du petit appartement de Napoléon I^{er} à Compiègne. Ces meubles sont l'occasion d'illustrer le travail des plus grands artistes du temps, tels que l'orfèvre Martin Guillaume Biennais (1764-1843), le bronzier Claude Galle (1759-1815) ou les ébénistes Pierre-Benoît Marcion (1769-1840) et François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter (1770-1841).

Salle 5 : Regards du XIX^e siècle sur l'histoire et la légende

La diversité des collections du XIX^e siècle conservées au château de Compiègne permet un parcours original et contrasté au travers de la production artistique foisonnante du « siècle de l'Histoire ». La peinture de genre historique connaissait alors un certain succès auprès d'un public amateur de scènes pittoresques. Ainsi les sujets costumés d'Eugène Isabey (1803-1886), propices aux amoncellements d'objets décoratifs, évoquent le théâtre de l'époque romantique. Destinées à illustrer le livre d'érudition archéologique consacré par Napoléon III à Jules César, les représentations antiques de Jean-Léon Gérôme (1824-1904) s'appuient sur des sources historiques revisitées par l'imagination. Aujourd'hui appréciées comme documents historiques, les ruines de la Cour des comptes après l'incendie de la Commune par Eugène Berthelon (1829- ?) soulignent le caractère instantané et presque journalistique de l'histoire en train de se faire.

Les lumières crépusculaires et l'ombre des sous-bois enveloppent d'irréalité les figures féminines de Narcisse Diaz de la Peña (1807-1876). L'originalité de ce peintre de l'école de Barbizon a exercé une influence certaine sur Adolphe Monticelli (1824-1886), dont la touche éblouissante et vivement colorée transforme le prétexte historique du *Souper des Mousquetaires* en une fête éclatante. Thomas Couture, propriétaire des œuvres de Diaz et Monticelli, s'est montré particulièrement sensible à leur modernité picturale.

Inspirées par des modèles du XVIII^e siècle, les deux figures féminines en bronze de Carrier-Belleuse (1824-1887), plongées dans leur *Lecture* à la lueur d'une torche tendue par un putto, s'inscrivent à leur manière dans une veine historique.

De grands portraits d'hommes, vêtus de noir sur fond sobre, imposent la présence autoritaire du militaire, pour le maréchal Canrobert par Nélie Jacquermart (1841-1912), la spiritualité de Monseigneur de Ségur, fils de la célèbre comtesse, peint par Claude Ferdinand Gaillard (1834-1887) ou la psychologie du comte d'Arjuzon par Hippolyte Flandrin (1809-1864).

Salle 6 : Echappée bucolique et intermède musical sous le Second Empire

Un piano en loupe d'orme orné de porcelaines, présenté à l'Exposition universelle de 1867, ainsi que les bustes de célébrités de l'époque, Hortense Schneider (1833-1920) par Carrier-Belleuse (1824-1887) et le compositeur Charles Gounod (1818-1893) par Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), permettent d'évoquer la musique, centrale dans la vie artistique et sociale du Second Empire. Fréquemment sollicité par Hortense Schneider, dont il réalisa de nombreux portraits de scène, Alexis Joseph Pérignon (1806-1882) s'est attaché à représenter avec délicatesse son jeune enfant de santé fragile accompagné d'un des petits chiens dont la cantatrice était entichée.

Portraiturée à la lumière d'une lampe électrique par Paul Albert Besnard (1849-1934) dans son intérieur, où elle accueillait nombre d'artistes, la princesse Mathilde Bonaparte (1820-1904) est évoquée avec une modernité inattendue pour cette éminente figure du Second Empire.

Des œuvres provenant du fonds d'atelier de Thomas Couture (1815-1879), richesse du Château de Compiègne, donnent un aperçu de sa vie à la campagne, en contraste avec son imposant *Baptême du Prince impérial* (rez-de-chaussée). Une vision bucolique ou ombragée émane de ses paysages de forêt et de campagne, comme de ceux de Narcisse Diaz de la Peña (1807-1876), dont il appréciait le talent. Son élève, Charles-Théodore Frère (1814-1888), essentiellement connu comme peintre orientaliste, s'est également attaché à restituer une scène d'intimité familiale en peignant son fils en *Petit Gourmand* dans un coin de l'atelier. Derrière leur fausse simplicité, les quelques *Fraises sur une feuille de chou* de Simon Saint-Jean (1808-1860) poursuivent au XIX^e siècle la tradition de la nature morte du siècle précédent.

Couloir : Une entrée dans la longue histoire du château

Le couloir desservant ces six salles présente une série de tableaux des années 1930 qui illustre très fidèlement l'aspect des différentes pièces des appartements historiques du Château de Compiègne à cette période. Elle permet ainsi d'intéressantes comparaisons avec l'aspect actuel des salles, que le visiteur pourra découvrir en amont ou au terme de la découverte de la Petite Galerie. Elle conduit à mieux comprendre le travail de restitution du décor et du mobilier de ces espaces dans leur état du Premier ou du Second Empire tout au long du XX^e siècle – jusqu'à nos jours.

NOTICE D'ŒUVRE ET SELECTION DE VISUELS



Salomon van Ruysdael (1600? – 1670)

Pêcheurs dans une barque

1640

Huile sur bois

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Daniel Arnaudet



Gerrit Adriaenszoon Berckheyde (1638 – 1698)

La Marchande de légumes

XVII^e siècle

Huile sur bois

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Droits réservés



Charles-Antoine Coypel (1694 -1752)
Don Quichotte au bal chez don Antonio Moreno
 1731

Huile sur toile

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Daniel Arnaudet



Moritz-Meyer (XIX^e siècle)
Serre-bijoux à plaques de porcelaine
 Vers 1859

Placage d'ébène et de porcelaine de Saxe, bronze doré
 © GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Daniel Arnaudet



Hubert Robert (1733 – 1808)
Laveuses sous un pont monumental
 Deuxième moitié du XVIII^e siècle
 Huile sur toile
 © GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Michel Urtado



Pierre-Jacques Volaire (1729 – 1799)
Marine. Effet de lune. Vue de la baie de Naples
 1778
 Huile sur toile
 © GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Michel Urtado



Pendule *Couronnement de Cérès*
 Fin du XVIII^e – début du XIX^e siècle
 Bronze doré
 © GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Jean-Marc Anglès



Joseph Ferdinand Lancrenon (1794-1874)
Danse des Nymphes présidée par le dieu Pan
 Vers 1814
 Huile sur papier marouflée sur toile
 © GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Franck Raux



Miroir à double face d'Hortense avec les armes d'Eugénie
1806

Bronze doré et verre

© GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Stéphane Maréchalle



Lorenzo Bartolini (1777-1850)
Deux fillettes tenant une colombe et un papillon
1817

Marbre

© GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Stéphane Maréchalle



Manufacture de Sèvres

Vase forme chinoise

Vers 1804-1805

Porcelaine dure

© GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Stéphane Maréchalle



Johann Jaunbersin

Salle des Gardes du château de Compiègne

Vers 1938

Huile sur toile

© Château de Compiègne / Marc Poirier



Hippolyte Flandrin (1809-1864)

Le Comte d'Arjuzon

1841

Huile sur toile

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Daniel Arnaudet



Eugène Berthelon (1829 – ?)

Vue d'une cour à arcades de la Cour des comptes après l'incendie de la Commune en 1871

Vers 1873-1875

Huile sur toile

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Michel Urtado



Alexis Joseph Pérignon (1806 – 1882)
André Schneider, fils d'Hortense Schneider
 1870

Huile sur toile

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Gérard Blot



Charles Chaplin (1825-1891)
Portrait de Miss W. ou La Jeune Fille au chat ou Jeune fille tenant un chat
 XIX^e siècle

Huile sur toile

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Stéphane Maréchalle



Thomas Couture (1815 – 1879)

Panneau Véronèse

XIX^e siècle

Huile sur toile

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Thierry Ollivier



Simon Saint-Jean (1808 – 1860)

Fraises sur une feuille de chou

1855

Huile sur bois

© GrandPalaisRmn (Château de Compiègne) / Stéphane Maréchalle

VISUELS :

Tous les visuels de ce dossier de presse sont disponibles en haute définition sur demande auprès du [service communication par mail](#). Des vues de l'exposition seront également disponibles prochainement.

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Autorisation de reproduction uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition. Toutes les images numériques fournies devront être détruites après leur utilisation.

AGENDA DES VISITES :

Visite Hors-circuit

à 15h

Dimanches 5, 12 et 26 avril

Dimanches 3, 10, et 17 mai

Dimanches 7, 14 et 21 juin

Dimanches 5 et 26 juillet

Samedi 11 juillet

Samedi 29 août

Dimanche 13 septembre

À l'occasion de son ouverture, partez à la découverte de la Petite Galerie et explorez de nouvelles collections à travers une visite inédite.

Visiteurs en herbe

à 15h

Vendredi 24 avril

Mercredi 8 juillet

Mercredi 5 août

Découvre les œuvres de la Petite Galerie lors d'une visite guidée menée par une conférencière.

La visite se prolonge par un atelier de pratique artistique, avec une professionnelle qui t'accompagne dans l'exploration de différentes techniques de dessin, pour expérimenter, observer et créer à ton tour.

Contact Presse

Lynda GONNOT

Cheffe du service communication et mécénat

Musées et domaine nationaux des châteaux de Compiègne et Blérancourt - chateaudecompiegne.fr

Tél : + 33 3 44 38 75 92 - +33 6 58 41 81 05

Courriel : lynda.gonnot@culture.gouv.fr